

ENQUÊTE

LE TELECHARGEMENT FAIT-IL EMERGER
UNE NOUVELLE FORME DE CINEPHILIE?

SOMMAIRE

I. Introduction

II. Le téléchargement

III. La loi Hadopi

IV. Les acteurs

V. La cinéphilie

VI. Une nouvelle forme de cinéphilie?

VII. Le questionnaire

VIII. Les résultats

IX. Conclusion

I. Introduction

Aujourd'hui on ne peut passer à côté du phénomène global qu'est le téléchargement. Malgré l'illégalité de ce processus, des millions de gens le pratique. Dans cette enquête nous nous intéresserons au téléchargement de films.

Cette étude n'a pas l'ambition de résoudre le problème du téléchargement, elle constitue une première approche de ce phénomène, qui mériterait qu'une thèse lui soit consacré.

Nous avons effectué un sondage sur internet pour n'interroger que les principaux concernés. La question qui nous intéresse particulièrement est celle du changement de rapport que le public a avec le cinéma. Nous nous sommes concentrés sur le nouveau type de cinéphiles émergeant de ce téléchargement.

Internet est accusé d'être le problème des cinémas et des vidéos-clubs, la cinéphilie a-t-elle disparu?

II. Le téléchargement

Le téléchargement n'est pas un simple stockage de fichier sur son disque dur par le biais d'une passerelle, il est aussi et surtout une transmission d'information d'ordinateur à ordinateur ou d'ordinateur à un serveur grâce à un canal particulier. L'information pouvant être un programme, une simple donnée, ou des images, des sons et des vidéos.

Nous pouvons constater que le téléchargement est de nature polymorphique. Il y en a effet de nombreux moyen de s'y exercer.

Le streaming (lecture en continu) est l'application la plus moderne du téléchargement, il est apparu dès que les vitesses de connections ont connu un bond fulgurant, il suffit de cliquer sur la vidéo qui est mise en ligne sur un serveur pour la voir -certes en mauvaise qualité- mais sans avoir besoin de la stocker au préalable dans son cache mémoire ou son disque dur. Ce système concerne la VOD (video on demand) le penchant légal et payant du streaming libre ou illégal – car les deux ne sont pas liés !

Le pair à pair (peer to peer ou P2P) est la variante la plus connue et la plus décriée. C'est aussi la catégorie de tous les amalgames. Elle est en fait un échange de données entre plusieurs ordinateurs qui jouent le rôle à la fois de client (c'est à dire de récepteur de la source informatique, donc d'un fichier) et de serveur (émetteur, c'est à dire qu'à peine le fichier commencé à être téléchargé, ne serait-ce que d'1 %, cette fraction de fichier sera partagée avec l'ensemble des autres ordinateurs connectés avec nous).

Le téléchargement direct, qui est l'accès à un fichier grâce à un serveur, ou la connexion se fait uniquement du client au serveur, sans passerelle, ni relais de communication.

Si nous faisons un bref historique du téléchargement, nous pouvons voir qu'au début il n'y avait qu'une seule plate forme qui proposait cela.

Napster a été créé en 1999, elle a été la première plate forme à proposer des fichiers -essentiellement de la musique- par le biais d'un serveur centralisé. Sous la forme d'un programme, l'utilisateur se connectait et recherchait sa musique pour la stocker directement sur son ordinateur. La polémique est venue du fait que ce programme proposait aussi des œuvres sous copyrights et au bout de deux ans, elle a du fermer à cause des nombreuses menaces de poursuites des Majors du

disque. Cependant, la voie fut ouverte à d'autres plates formes comme Kazaa, puis Edonkey, des plates formes utilisant des serveurs décentralisés, c'est à dire, plusieurs serveurs qui échangent des données entre eux sur différents coin du globe.

Utilisées aussi à des a fait que Kazaa et Napster, des pionniers en la matière, se sont reconvertis en distributeur d'offre purement légal sous le contrôle des ayant-droits. Sous ce modèle, des dizaines d'autres sont apparues au cours de la décennie 2000 jusqu'à ce que les débits proposés par les F.A.I (fournisseurs d'accès à internet, comme Free, Orange, SFR) soient suffisamment puissant pour supporter le streaming libre et illégal. Les offres s'étant diversifiées et l'utilisation frauduleuse augmentant, des volets de lois répressifs ont été par la suite mise en place par certains gouvernements pour lutter contre ce phénomène, mettant bien souvent dans le même panier les vidéos et musiques libres et celles possédant des copyrights.

La France s'est dotée de sections de gendarmerie et de police spécialisées dans la traque des internautes frauduleux en matière de téléchargement. Ainsi, la traque aux pédophiles s'est engagée sur la toile, car des débordements comme la mise à disposition de fichiers vidéos pornographiques de mineurs sur des plates formes comme Emule est une réalité. La base de donnée de la gendarmerie comptait plus de 400 000 images en 2005, afin de les corroborer entre elle et faire des liens avec des affaires en cours. (Les sanctions pour la détention est de deux ans d'emprisonnement et de 300000 euros d'amendes)

Cette section de lutte étant ouverte, le gouvernement s'est interrogé ensuite le problème spécifique du téléchargement illégale concernant uniquement les droits d'auteurs. Il a pour cela mis en place une batterie de loi pour pallier à ce problème. La Davsi, Hadopi, l'Acta ainsi que LOPPSI font partie de l'arsenal juridique qu'a mis en place le gouvernement pour endiguer le téléchargement illégal. Nous allons voir ci-dessous celle qui à fait le plus de vagues sur la toile et le monde politique française et européen, elle a d'ailleurs ouvert la voie aux autres volets complémentaires.

III. La loi hadopi

Le projet de loi « création et internet » a été adopté le 12 mai 2009 par l'assemblée nationale alors que la grande majorité des députés n'étaient même pas présent. Elle a été censuré par le Conseil constitutionnel le 10 juin 2009 et a été déclaré non conforme à la liberté des internautes par le conseil européen. Finalement après de nombreux rebondissements, sa deuxième version amputée de certains passages ayant fait polémique, Hadopi 2 à été adopté.

Son but initial est de contrôler et de punir les internautes s'adonnant au téléchargement illégal. Elle vise à arrêter ce dernier phénomène et s'engage pour cela à instaurer une « riposte graduée » qui serait sous le contrôle d'une autorité administrative privée.

Il est utile de noter que cet aspect de la loi s'ajoute donc aux autres mesures déjà mises en place par des lois précédentes sur la copie privée – à savoir 300 000 euros d'amendes et 2 à 3 ans d'emprisonnement.

D'après le gouvernement, cette riposte graduée et le traçage d'Hadopi permettra non seulement un repérage plus rapide des contrevenants et aussi un effet dissuasif grâce aux mails.

A côté de cela, le gouvernement a aussi encouragé plus ou moins des offres légales qui commençaient à essayer de séduire le marché par de nouveaux comportements. Ainsi, à l'heure actuelle, de nombreux sites proposent aux internautes le téléchargement de vidéos (VOD), de musiques, de jeux, de logiciels etc... selon une période pré-établie d'utilisation légale l'internaute peut visionner par exemple un film sur son ordinateur, comme s'il assistait à une séance de cinéma depuis son salon.

IV. Les acteurs

450 000 films récents sont téléchargés chaque jour illégalement en France. Le chiffre impressionne. Si on ajoute que c'est presque autant que le nombre d'entrées en salle de cinéma en France, il peut assommer. Les machineries Hollywoodiennes ont toujours la côte chez les pirates français. Sur l'ensemble des longs métrages téléchargés illégalement, 66% des fichiers sont d'origine américaine.

(On doit ce chiffre à une étude statistique « *concernant les téléchargements de contrefaçons de films sur les réseaux P2P* » d'octobre 2007 à juin 2008 de l'association de lutte contre la piraterie audiovisuelle (ALPA).)

Mais qui sont les acteurs de ces chiffres? Sur les cent personnes que nous avons interrogé via internet, nous avons pu constater que plus de la moitié avait entre 18 et 25 ans. Les jeunes, étudiants en général, sont donc les principaux acteurs. D'après notre sondage qui s'applique seulement aux utilisateurs plutôt averti d'internet, nous pouvons dire qu'une personne sur deux télécharge (48%). Les mêmes plateformes de téléchargement ont été citées, comme E-mule, P2P, Rapidshare, Vuze et Megaupload; les informations tournent entre les internautes, qu'elles soient orales ou informatiques.

Et pourquoi font-ils cela? A 70% l'argument de la gratuité revient. Mais beaucoup d'autres sont évoqués, tel la proximité, la rapidité et la simplicité. Certains déclarent aussi vouloir avoir un avis avant l'achat d'un dvd. D'autres encore considèrent que les films sortent en dvd trop longtemps après leur passage en salle, alors que sur le net, ils sont souvent disponibles beaucoup plus tôt, voire avant la sortie en salle. Puis il y a les personnes qui se servent d'internet comme d'un outil de recherche ultra performant, et déclarent que beaucoup de films rares se trouvent via le téléchargement. Le film devient vidéo, fichier, impalpable, le boîtier disparaît. On a une nouvelle approche du média audiovisuel. Des moteurs de recherches vidéos comme Dailymotion, Youtube ou Mégavideo libèrent la vidéo des normes du film classique. Sur ces moteurs on trouve des vidéos qui touchent à toutes les formes de création audiovisuelle.

D'après Yves Michaud la vidéo est « à l'état gazeux », nous sommes bien loin de la politique des auteurs, la vidéo était au vidéo-club ce que la toile était au musée. Et le phénomène de reproduction a amené « La Joconde » dans nos salons, et internet nous apporte Hitchcock dans nos ordinateurs personnels. Et de la même manière nos vidéos familiales ont le même statut que les films d'auteurs: la hiérarchie est brisée.

Cet outil n'est pas forcément synonyme de la mort du cinéma comme essaient de nous le faire penser certaines autorités, 48% des interrogés déclarent acheter les dvds après les avoir téléchargés. En revanche ce nouveau phénomène pose des problèmes au niveau des droits d'auteurs, mais les lois changent selon les pays et sont confuses à ce sujet, les internautes aussi. L'immatérialité de la production audiovisuelle ne donne pas l'impression de voler quelque chose.

V. La cinéphilie

Il est nécessaire de définir ce qu'est la cinéphilie. Dans son sens étymologique, la cinéphilie est l'amour du cinéma. Mais ce terme a une dimension historique. Il désigne un mouvement culturel et intellectuel.

La cinéphilie en tant que culture possède son propre discours. Le cinéophile est à la fois un spectateur et un critique de cinéma. La cinéphilie originelle était liée à « la salle obscure » qui était soit une salle de cinéma soit un ciné-club. Le cinéophile cherche à perdre contact avec le réel en se mettant au premier rang dans la salle de cinéma pour ne plus voir le cadre.

L'aspect critique du mouvement cinéophile se matérialisait par des séances de débats. Le cinéophile est un esthète qui classe, juge et compare à la différence du consommateur qui est esclave de ce que Freud appelle « pulsion scopique » dont l'exemple le plus extrême est le spectateur de films pornographiques.

Le film pornographique quand bien même il est noté ne fait pas l'objet de débats. Les productions cinématographiques ont augmenté de manière exponentielle alors on ne peut plus connaître tout le cinéma.

Aujourd'hui on peut être cinéophile d'une manière spécialiste. Ainsi la cinéphilie est devenue beaucoup plus ramifiée. La vieille cinéphilie n'existe plus. Tout a commencé avec l'apparition de la cassette vidéo. A partir du moment où l'on peut copier un film quel qu'il soit, on change de rapport avec celui-ci.

Le cinéma était un lieu matériel où on allait alors qu'aujourd'hui, il peut venir sur nos écrans particuliers en se connectant au réseau. Le numérique permet de copier un film de 1h30 en quelques secondes. Le tout numérique permet au spectateur de se libérer des programmations. Et il peut réviser à l'infini des séquences.

Logiquement cela permet l'émergence d'une cinéphilie plus étudiante, plus savante mais beaucoup plus spécialisée.

En effet, bon nombre de forums sur Internet sont dédiés à un seul film précis.

Beaucoup de jeunes découvrent le cinéma par le téléchargement car il permet d'accéder à des films qui sont difficiles à obtenir. La nouvelle cinéphilie ramifie et forme des tribus sur Internet.

VI. Une nouvelle forme de cinéphilie ?

En effet, nous parlons des jeunes car, étant les premiers utilisateurs d'Internet, ils sont les premiers concernés par cette nouvelle cinéphilie. Dans le tableau ci-dessous nous avons comparé l'âge des répondants à la question « téléchargez-vous ? ». On peut voir que les 18/25 ans représentent 55% des répondants et que plus de la moitié d'entre eux téléchargent.

	10 - 17 ans	18 - 25 ans	26 - 35 ans	36 - 45 ans	> 45 ans	Total
Oui	0 (0%)	35 (35%)	9 (9%)	4 (4%)	0 (0%)	48 (48%)
Non	5 (5%)	20 (20%)	11 (11%)	13 (13%)	3 (3%)	52 (52%)
Total	5 (5%)	55 (55%)	20 (20%)	17 (17%)	3 (3%)	100 (100%)

Cette génération, et la suivante bien plus encore, sont celles qui ont été baignées dans l'Internet depuis un jeune âge, et leur permet donc d'y être habitué et de le vulgariser complètement.

Sur les 52% de personnes qui ne téléchargent pas, nous avons pu déceler environ quatre cinéphiles, ou plutôt quatre personnes nous ayant laissé penser qu'elles étaient cinéphiles.

Sur les 48% qui téléchargent, un peu moins de la moitié sont supposés cinéphiles.

Il n'y a que cinq personnes sur cent qui semblent maîtriser le sujet parfaitement.

Ce que nous avons appelé précédemment « un supposé cinéphile » et que nous appellerons maintenant « nouveau cinéphile » sont une catégorie de personnes bien particulières. Ce sont les internautes qui, grâce à internet, regardent parfois plus de film qu'un « cinéphile ordinaire », mais qui ont pourtant un tout autre rapport au cinéma que ces derniers.

Par exemple, la quasi-totalité n'a pas su définir la nouvelle vague. Or un cinéphile qui se revendique s'intéresse à tous les courants cinématographiques. Ces « nouveaux cinéphiles » sont capables de trouver tous les films imaginables ou presque en quelques clics. Ils ont un accès à la culture débordante et un outil, internet, ultra performant qui leur permet de s'inscrire dans le mouvement cinéphilique sans pour autant avoir la même culture et le même discours que les « anciens cinéphiles ».

Dans l'esprit commun, la cinéphilie est liée à la salle obscure et est difficilement imaginable autrement. Renvoyons nous aux résultats du sondage, seulement 4% des interrogés définiraient entre autre un cinéphile comme quelqu'un qui regarde régulièrement des films sur internet. La plupart d'entre eux ne se considère souvent pas comme tel. On ne peut pourtant pas nier la présence de ses jeunes gens capables de passer une journée devant un écran d'ordinateur à regarder des films en streaming (et toutes sortes de film comme nous l'a révélé le sondage). Grâce à cet outil, nous sommes maintenant capable de voir tout, n'importe quand et à prix imbattables.

VII. Le questionnaire

1. Dans quelle tranche d'âge vous situez-vous ?
 - 10-17 ans
 - 18-25 ans
 - 26-35 ans
 - 36-45 ans
 - > 45 ans
 2. A quelle catégorie socio-professionnelle appartenez-vous ?
 - Agriculteurs exploitants
 - Artisans, commerçants, chefs d'entreprise
 - Cadres, professions intellectuelles supérieures
 - Professions intermédiaires
 - Employés
 - Ouvriers (y compris agricoles)
 - Inactifs ayant déjà travaillé
 - sans activité professionnelle (chômeurs, étudiants...)
 - Autres
 3. Télécharger-vous des films ? Si oui, quel genre ?
 - Oui
 - Non

(Si vous ne téléchargez pas de films, passez directement à la question 7)
 4. Sur quelle plateforme téléchargez vous ? (megaupload, rapidshare, P2P, etc...)
-
5. Pourquoi téléchargez vous ?
-
6. Achetez-vous les films (en Dvd, Blue Ray,VOD...) après les avoir téléchargés ?
 - Oui
 - Non
 7. Combien de films visionnez-vous par mois ?
 - <2
 - 2<5
 - 5<10
 - 10<20
 - >20

8. Combien de fois allez-vous au cinéma par mois ?

- <2
- 2>5
- 5<10
- 10<20
- >20

9. Quel est le dernier film que vous ayez vu ?

10. En connaissez-vous le réalisateur et/ou un acteur ?

11. Connaissiez-vous la nouvelle vague au cinéma ? Si oui, sauriez vous la définir ?

12. Connaissiez vous la date de l'invention du cinématographe ?

13. Visionneriez-vous autant de films si vous n'aviez pas accès à internet ?

14. Pour vous, un cinéphile est quelqu'un qui...

- Aime les films ?
- Comprend le cinéma ?
- Connait le cinéma ?
- Va voir tous les films ?
- Regarde régulièrement des films en salle ?
- Regarde régulièrement des films sur internet ?
- Autres..

15. Vous pensez vous un cinéphile ?

- Oui
- Non

VIII. Les résultats

Nous avons effectué notre sondage via internet sur divers forums. Le caractère anonyme de notre enquête garantit une certaine authenticité dans les réponses des participants. Ces derniers nous ayant répondu dans les trois jours maximum suivant la mise en ligne du questionnaire, on peut les classer comme consommateurs modérés pour les plus tardifs, ou gros consommateurs pour les plus rapides. Quoi qu'il en soit les interrogés sont des consommateurs réguliers du net. Cent personnes nous ont répondu. Nous allons établir les résultats de manière synthétique, questions par questions.

1. Dans quelle tranche d'âge vous situez-vous ?

Réponse	Population	Pourcentage
10 - 17 ans	5	5
18 - 25 ans	55	55
26 - 35 ans	20	20
36 - 45 ans	17	17
> 45 ans	3	3
Total	100	100

2. A quelle catégorie socio-professionnelle appartenez-vous ?

Réponse	Population
Agriculteurs exploitants	0
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	5
Cadres, professions intellectuelles supérieures	17
Professions intermédiaires	3
Employés	15
Ouvriers (y compris agricoles)	2
Inactifs ayant déjà travaillé	1
Sans activité professionnelle (chômeurs, étudiants...)	38
Autres	19

3. Télécharger-vous des films ? Si oui, quel genre ?

Réponse	Population	Pourcentage
Oui	48	48
Non	52	52

En règle générale les interrogés disent télécharger toute sorte de film.

4. Sur quelle plateforme téléchargez vous ? (megaupload, rapidshare, P2P, etc...)

Les plateformes les plus évoquées sont Limewire, E-mule, Vuze, rapidshare, P2P, Megaupload...

5. Pourquoi téléchargez vous ?

Une grande majorité des internautes utilisant ces logiciels déclarent télécharger pour la gratuité du film, mais aussi pour la proximité, la rapidité ou pour avoir un avis avant l'achat. D'autres déclarent que certains films sont introuvables autre que sur le net ou qu'ils sortent trop longtemps après leur passage en salle.

6. Achetez-vous les films (en Dvd, Blue Ray, VOD...) après les avoir téléchargés ?

Réponse	Population	Pourcentage
Oui	32	42
Non	44	58
Total	76	100

7. Combien de films visionnez-vous par mois ?

Réponse	Population	Pourcentage
< 2	6	6
2 < 5	30	30
5 < 10	28	28
10 < 20	31	31
> 20	5	5
Total	100	100

8. Combien de fois allez-vous au cinéma par mois ?

Réponse	Population	Pourcentage
< 2	53	53
2 < 5	38	38
5 < 10	7	7
10 < 20	2	2
> 20	0	0
Total	100	100

9. Quel est le dernier film que vous ayez vu ?

10. En connaissez-vous le réalisateur et/ou un acteur ?

Ces questions ainsi que les trois suivantes avaient pour but d'établir dans les grandes lignes si la personne interrogée était un cinéphile. 73 % des personnes interrogées sont capables de citer le nom du réalisateur et/ou acteur du dernier film qu'ils aient vu.

11. Connaissez-vous la nouvelle vague au cinéma ? Si oui, sauriez vous la définir ?

Réponse	Population	Pourcentage
Oui	51	51
Non	49	49
Total	100	100

50 % se disent donc capable de définir la nouvelle vague , mais seulement 30 % seulement le savent vraiment.

12. Connaissez vous la date de l'invention du cinématographe ?

Réponse	Population	Pourcentage
Oui	51	51
Non	49	49
Total	100	100

13. Visionneriez-vous autant de films si vous n'aviez pas accès à internet ?

Réponse	Population	Pourcentage
Oui	57	57
Non	43	43
Total	100	100

14. Pour vous, un cinéphile est quelqu'un qui...

Réponse	Population	Pourcentage
aime les films ?	69	13
comprend le cinéma ?	40	7
connait le cinéma ?	62	12
va voir tous les films ?	12	2
regarde régulièrement des films en salle ?	64	12
regarde régulièrement des films sur internet	21	4
regarde des nouveautés ?	43	8
regarde des films classiques ?	55	10
regarde des raretés ?	46	9
regarde des Blockbusters ?	24	4
regarde des films de différentes nationalités	54	10
autres..	11	2
Total	501	100

15. Pensez vous être un cinéphile ?

Réponse	Population	Pourcentage
Oui	45	45
Non	55	55
Total	100	100

IX. Conclusion

Étant donné qu'un internaute sur deux télécharge et souvent de manière abusive, l'ampleur du phénomène nous a conduit à effectuer cette enquête. Nous avons constaté qu'une nouvelle cinéphilie émergeait, hypothétiquement cette cinéphilie est plus spécialisée. Aujourd'hui être cinéphile ce n'est pas avoir vu tous les films car de plus en plus cela devient impossible, mais plutôt apprécier et connaître de manière érudite un genre particulier.

Ainsi, alors que le cinéphile d'avant occupait les trois premiers rangs de la salle et avait tout vu, les nouveaux cinéphiles ont un caractère clandestin et se spécialisent. Peut-être pourrait-on leur attribuer le terme « Geek »..